

7 juin 2006

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS Le NOUVELLISTE

NOUVELLES

Le récit de montagne autrement



Onze nouvelles qui se lisent comme un roman. Onze textes placés sous le patronage de C.F. Ramuz, dont un extrait de «La grande peur dans la montagne» figure en exergue et donne le ton.

«Retour au pays natal» est le premier ouvrage publié de Patrick Rossier. Les récits de ce Valaisan de 35 ans disent, dans une belle langue, sobre et âpre, la rudesse d'un coin de terre. Loin des clichés des récits de montagne, les histoires dessinent une région où les relations humaines sont à l'image de la nature, violentes. Dans ces vallées, on ne communique pas, sans doute parce que l'on n'a pas les mots – «Un regard, un geste doivent suffire – et c'est pour ça qu'un étranger est si étrange.» Les pères sont tyranniques ou absents, les mères résignées et possessives. On se marie entre soi, il y a des incestes, des meurtres, des suicides. La nature n'offre ni consolation ni échappée. Elle distille le danger: tempêtes de neige, avalanches, feu, chutes de pierre... La modernité, lorsqu'elle parvient à se frayer un chemin, par le biais de la télévision en particulier, apporte davantage d'abrutissement que d'ouverture. Mais un jour, on monte dans un car et l'on quitte le village.

Ce pourrait être le Valais, ce pourrait être ailleurs, et pourquoi pas une contrée intérieure. Ce pourrait être aujourd'hui, ce pourrait être hier. Le «pays» de Patrick Rossier est oppressant, son écriture sans âge. Le visiter relève de l'expérience peu ordinaire.

MANUELA GIROUD

«Retour au pays natal», 144 p., Editions Metropolis, Genève, 2006.